

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 41 (1933)  
**Heft:** 1  
  
**Rubrik:** Chronique

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

liure, quoique ancienne, ne me paraît pas être contemporaine de l'impression du livre. Je vous fais grâce des arguments techniques qui me font affirmer cela...

» Il est grand temps de terminer cet exposé déjà fort long.  
Voici :

» Basé sur les considérations qui précèdent (et sur quelques autres considérations, trop spéciales pour trouver place dans mon exposé), je crois pouvoir conclure que l'édition du *Fasciculus temporum* de 1481, imprimée par Henri Wirczburg, moine au prieuré de Rougemont, sous le comte Louis de Gruyère, n'a presque certainement pas été imprimée à Genève, mais dans notre vallée, à quelques lieues d'ici, au monastère de Rougemont. L'ancienne tradition qui veut qu'une imprimerie — ce serait là la cinquième en date de la Suisse — ait existé (temporairement peut-être) au prieuré de Rougemont me paraît digne de confiance. »

On voit combien il était intéressant pour le Musée du Vieux Pays d'Enhaut de posséder un exemplaire du *Fasciculus temporum*, édité en 1481 par le moine Wirczburg, du prieuré de Rougemont.

---

## CHRONIQUE

---

La Société d'*histoire de la Suisse romande* s'est réunie le 15 octobre à Payerne. La séance fut ouverte dans la belle salle du Tribunal, par M. A. du Pasquier, de Neuchâtel, vice-président qui remplaçait M. Godefroy de Blonay, retenu chez lui par son état de santé. L'assemblée était extrêmement nombreuse. M. du Pasquier annonça la prochaine publication de l'ouvrage de M. E. Cornaz, consacré à l'*Histoire du mariage palatin de Marguerite de Savoie* ; il signala aussi l'apparition du livre

de M. Frédéric Grand d'Hauteville relatif au Château d'Hauteville. Après la réception de quelques candidats et des opérations statutaires, on entendit trois communications d'un grand intérêt et de forme agréable.

M. Burmeister, professeur, communiqua d'abord une *Note sur quelques travaux récents concernant l'Abbaye de Payerne*. Cet intéressant travail paraîtra très prochainement dans cette Revue, de même que celui de M. Ch. Gilliard.

M. Roulin, directeur de la Bibliothèque cantonale, à Lausanne, lut ensuite une communication de M. Charles Gilliard, professeur, sur *Le clergé d'Yverdon à l'époque de la Réformation*. Ce travail, fortement documenté et plein d'aperçus et de renseignements curieux, est une vivante image de ces dignes ecclésiastiques qui, au nombre d'une vingtaine, menaient, à la veille de la Réforme, une existence modeste mais exempte de soucis.

M. H. Perrochon, professeur à Payerne, communiqua enfin une étude sur le *Château de Middes* et l'histoire de la seigneurie qui en dépendait. Il conta avec esprit les destinées de cette terre que possédèrent pendant longtemps les familles de Loys, de Lausanne, et Griset de Forel, de Fribourg, et qui appartient maintenant à celle de Montenach.

Les assistants visiterent ensuite, sous la conduite de M. Bosset, architecte et archéologue, syndic de Payerne, les travaux de restauration de l'Abbatiale, du bâtiment du Tribunal, de l'église paroissiale, le Musée, etc.

Après le dîner à l'hôtel de l'Ours, on visita le château de Middes et la journée se termina agréablement par une aimable réception de l'autorité payernoise au Vendo et dans la cave communale.

\* \* \*

La Société du Musée romand s'est réunie le 23 novembre 1932 au cercle de l'Arc, à Lausanne, sous la présidence de M. Adolphe Burnat, architecte. Il a annoncé que les difficultés de l'époque ont eu pour conséquence une diminution du nombre des visiteurs du château de La Sarra.

M. René Kühlmann, collaborateur de la première heure du Musée romand, a fait savoir qu'il avait déposé dans une armoire du premier étage, une série de tapisseries dont l'existence

n'était pas inconnue du comité. Il y a des tapisseries au point, œuvre des dames de Gingins vers 1780, en lin, laine et soies éblouissantes d'éclat.

Un autre paquet renferme la tenture en broderie au demi et quart de point, d'un grand canapé Louis XIV à oreilles. A noter aussi des tapisseries originales des fauteuils de la Salle des Gardes, et, enfin, des dessins et tapisseries œuvres d'Hyde-line de Gingins-Seigneux.

Il y aurait peut-être là une source de revenus pour le Musée romand, la vente éventuelle de ces tapisseries que l'on ne peut plus remonter au château étant, sans doute, préférable à celle de parcelles du domaine.

M. Burnat a prononcé l'éloge funèbre de MM. Huguenin-Doxat, syndic de La Sarra, et Joseph Morand, archéologue cantonal valaisan, décédés au cours de l'exercice.

Une monographie du château de La Sarra va voir le jour. En effet, la famille de feu J.-J. Mercier-de Mollins a donné à la Société, en souvenir du regretté défunt, une somme de 5000 francs, qui permettra d'édition un ouvrage, à la fois œuvre d'érudits et volume de propagande. L'intention du comité est, en effet, de confier la rédaction des divers chapitres à des spécialistes.

L'assemblée a approuvé cette manière de voir. Elle a réélu pour cinq ans le comité sortant et élu nouveau membre de celui-ci, M. Robert de Rham. Un représentant du Valais sera appelé ultérieurement à succéder dans le comité à feu Joseph Morand.

\* \* \*

L'*Association du Vieux-Moudon* a eu son assemblée générale annuelle le 30 octobre, sous la présidence de son très actif président, M. Aloys Cherpillod. Pendant l'année écoulée, le Comité s'est occupé surtout de la publication du *Bulletin* dont nous avons parlé et de l'enrichissement du Musée.

M. le Dr René Burnand, de Lausanne, parla ensuite de *la carrière d'un Vaudois au début du XIX<sup>me</sup> siècle*, d'après les lettres de M<sup>me</sup> de Pont-Wullyamoz, née Françoise Burnand de Sépey. Le travail de M. le Dr Burnand paraît dans la *Revue historique vaudoise*.

Sous le titre de *Jean-Daniel Chapuis en esclavage*, M. André Kohler, professeur à Lausanne, raconta ensuite l'odyssée d'un Carrougeois, Jean-Daniel Chapuis, engagé au service de France en 1767 ; Bernard de Cérenville avait trouvé les éléments de ce récit ; réunissant les notes de B. de Cérenville, M. Charles Gilliard, professeur à Lausanne, les publia en 1916. En 1773, une lettre du vicaire apostolique d'Alger apprenait aux parents de Chapuis qu'il était retenu comme esclave à Mascara, en pays musulman. Son patron exigeait pour son rachat une somme de 3000 livres de France. Cette lettre suscita une vive émotion dans la contrée. Le pasteur de Mézières ainsi que le seigneur de Carrouge s'intéressèrent au sort du malheureux : une collecte fut faite en faveur du captif.

Le récit de M. Gilliard s'arrêtait là ; on ne savait pas si Chapuis était rentré au pays. Par des recherches aux archives, M. Kohler a pu établir la fin de l'histoire. La somme fut effectivement réunie, envoyée à un négociant de Marseille, qui la fit parvenir à destination. La rançon payée, il restait un reliquat de 930 livres, argent suisse. Chapuis, rapatrié en 1775, s'adressa à LL. EE. de Berne pour entrer en possession de ce reliquat. Après enquête, qui donna les meilleurs renseignements sur Chapuis, sa demande fut accordée, et le héros de l'aventure finit ses jours meunier dans la contrée d'Oron.

Les applaudissements de l'assemblée et les chaleureux remerciements de M. Cherpillod, montrèrent aux deux orateurs combien leurs communications avaient été appréciées.

\* \* \*

Les personnes possédant des documents (lettres, écrits, etc.) relatifs ou touchant à *Georges Deyverdun* (1738-1789) ou à sa famille, seraient aimables d'en aviser M. Henri Perrochon, professeur, Montriant 2, à Payerne.

\* \* \*

Deux importants et excellents travaux relatifs à l'histoire du vignoble vaudois ont paru en novembre et décembre dans la *Feuille d'Avis de Lausanne*. M. Albert Burmeister y a publié, les 2, 4, 8 et 15 novembre, la communication qu'il avait présentée, le 31 août, à la séance de Cully de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie sur *Les Vignes de Payerne à Lavaux*.

D'autre part, M. Maxime Reymond a fait paraître, dans les numéros des 3, 10, 17, 24 et 31 décembre dernier du même journal, la conférence très intéressante qu'il a donnée aux Romands, à Berne, sur *Le Vignoble vaudois à travers les âges*.

Sous le titre : *Notes d'histoire vaudoise*, M. L. Mogeon a publié dans la *Gazette de Lausanne*, dès 1928, un certain nombre de petits articles relatifs à F.-C. de Laharpe. En voici les dates de publication : En 1928, le 6 VII. En 1929 : 29 I et 5 III. En 1930 : 27 IV., 13 VI., 3 VII., 9, 15 et 28 VIII., 20 XI. et 29 XII. En 1931 : 3 I., 4 IV., 28 VII, 2, 6 et 20 VIII., 6 IX., 28 XII. En 1932 : 29 VII., 12 et 16 VIII.

Signalons encore les articles suivants qui concernent l'histoire vaudoise :

*Feuille d'Avis de Lausanne*, 12 novembre : L'un des pères du droit vaudois : *Le jurisconsulte Jean de Mex* (XV<sup>me</sup> siècle), par Maxime Reymond.

*Gazette de Lausanne*, 29 novembre : *Jean-Pierre de Crousaz* (1663-1750), le savant professeur lausannois, par W. de Sévery. — 13 décembre : *Chasseurs d'ours*, par Eug. Mottaz.

*Feuille d'Avis de Vevey*, 26 octobre : *La ville de Vevey ne veut pas que les sujets de LL. EE. boivent du vin de Neuchâtel* (1705), par P. Henchoz. — 17 novembre : *Pour abaisser le coût de la vie après la guerre de Trente ans* (question des salaires), par P. Henchoz.

*L'Eveil* (Moudon) des 18 et 25 octobre : *A propos de bancs d'église* (difficultés au sujet des bancs réservés au XVIII<sup>me</sup> siècle).

*Courrier de La Côte* (Nyon), 12 novembre : *Notes d'histoire locale : Le prieuré de Nyon*, par Fr.-R. Campiche. — 17 et 19 novembre : *Le bailli de Bonstetten à Nyon* (1787-1793), par Fr.-R. Campiche.

*Feuille d'Avis de Ste-Croix* : M. Alf. Jaccard a publié dans les numéros des 22 octobre, 2 et 23 novembre, 14 et 31 décembre, ce que l'on peut savoir de l'histoire du *Château de Ste-Croix*.